

Les recherches de location explosent dans ce département qu'on n'attendait pas parmi les destinations pour les grandes vacances. Météo plus clémente, prix doux et accueil chaleureux : les atouts de l'ancien secteur minier ne manquent pas.



Cet été, tous dans le Pas-de-Calais !

Thomas Poupeau
Envoyé spécial à Berck
et au Touquet
(Pas-de-Calais)

À L'HEURE de réserver ses vacances d'été, la question taraude de plus en plus de Français : direction le Sud, la Bretagne, comme d'habitude... ou bien tenter le Nord, le vrai ? Cet été, beaucoup vont franchir le pas. Ils seront des millions à arpenter la Côte d'Opale, le bassin minier ou à visiter le Louvre-Lens. Une revanche pour ce territoire longtemps mal-aimé des touristes.

Selon les données des opérateurs Expedia et Abritel, le Pas-de-Calais est le département qui connaît la plus forte augmentation de recherches de location pour juillet et août : + 30 % par rapport à l'an der-

nier, notamment à Wissant, Berck, Hardelot, Boulogne-sur-Mer, au Touquet ou à Wimereux. Selon l'office de tourisme départemental, alors qu'ils étaient 5,2 millions de visiteurs en 2022, ce chiffre sera dépassé cette année, puisqu'au 31 mai, le nombre de réservations avait déjà atteint celui de l'été dernier ! Avec un effet de proximité pour les Franciliens : Paris est à moins de trois heures de voiture.

L'eau reste fraîche

Pourquoi un tel succès ? Le prix, d'abord. « Je ne suis pas étonné qu'on se replie ici », sourit Jacques, un habitant de l'Oise croisé sur le front de mer de Berck le lundi de Pentecôte. Ce jour-là, il fait un temps venteux mais splendide. Quelques cerfs-volants s'égaillent dans le ciel bleu, un

courageux sort de l'eau qui affiche... 13 °C. Les terrasses sont pleines. « Tout est moins cher, que ce soit les restaurants ou les hébergements », assure-t-il en pointant une brasserie de plage qui affiche encore complet à 14 heures. Globalement, le prix moyen payé pour une location estivale dans le Pas-de-Calais est deux fois moins élevé qu'un hébergement dans le Var, la Corse-du-Sud ou les Alpes-Maritimes, décrypte Abritel.

Toujours sur la côte, au Touquet, une commune garnie de résidences secondaires dont celle de Brigitte Macron, on a l'habitude des touristes. Pourtant, on a vu leur profil changer. « L'inflation et le Covid ont entraîné un vrai tourisme de proximité. On ne part plus quatre semaines, on part moins longtemps

et on vient ici. Nos campings restent moins chers que dans le Sud », remarque Audrey Labarthe, responsable de l'office de tourisme de la station balnéaire cossue. Il s'attend aussi à une « vague de visiteurs anglais » puisque le secteur accueillera l'équipe de rugby d'Angleterre pour la Coupe du monde, organisée en France en septembre.



Tout est moins cher, que ce soit les restaurants ou les hébergements

Jacques, habitant de l'Oise sur le front de mer de Berck

L'autre atout, c'est la météo. « Ici, vous n'avez pas des canicules d'un mois, à plus de 40 °C. Oui, on a eu quelques jours très chauds l'été dernier, mais ça n'a rien à voir avec Nice ou Avignon », juge Quentin, en pleine activité cerf-volant avec sa femme Pauline et leurs deux filles, sur la plage de Wimereux. « Pour qui n'aime pas crever de chaud, c'est *the place to be* », ajoute sa compagne. « Certains touristes sont surpris par la température très fraîche de la mer : on les voit acheter des combinaisons de plongée. Mais ça fait du bien : la Méditerranée est devenue si chaude », note le vendeur d'un magasin d'articles de sport.

À Wimereux, Alice et Arnaud, deux trentenaires, ne disent pas autre chose. Lui, belge, est un habitué du Sud de la France, où il a passé ses

vacances estivales durant la période du Covid. « Il faut forcément une piscine et, l'après-midi, on doit limiter les activités. J'imagine qu'en famille, c'est pire. Ici, ces questions ne se posent pas ! »

Une tendance qui touche d'autres régions moins soumises aux pics de chaleur : Expedia et Abritel indiquent que derrière le Pas-de-Calais, les zones de montagne comme la Savoie, le Jura ou le Puy-de-Dôme affichent une hausse d'intérêt de 25 % en moyenne.

Outre les prix et la météo, l'énorme avantage du Pas-de-Calais, ce sont... les gens. « Ce n'est pas guindé, on se dit bonjour, on se sourit et on parle au voisin de table », se félicite Antoine, qui passe « toutes les petites vacances » ici. « C'est dans nos gènes d'être sympas », assure un serveur de la digue de Wimereux.

« Nos études de satisfaction client le disent depuis des lustres », abonde l'office de tourisme du 62. « La gentillesse revient toujours, dans les centaines de courriers des lecteurs que l'on reçoit chaque année », confirme Géraldine Lemauf-Beauvois, enquêtrice



pour le guide du Routard et responsable de l'édition Pas-de-Calais. Cet afflux attendu de touristes, certains entendent en profiter. Les habitations mises en location ont explosé : + 27,8 % de logements réservés en un an, et la tendance se poursuit. « Il y a plus de choix, c'est sûr, je m'en suis rendu compte en réservant moi-même, reprend Jacques, l'habitué de Berck-sur-Mer. Mais c'est aussi un peu plus cher à chaque fois. » Les tarifs ont pris 7,4 % en un an, passant de 108 € la nuit à 116 € en moyenne.

« Il y a plein de choses à faire »

Il faut dire que le département revient de loin. « C'est bourré d'a priori : il fait moche, et... c'est moche, comme c'est une ancienne région industrielle », reconnaît une habitante de Boulogne-sur-Mer. Adriano et Léa, Luxembourgeois un brin ampoulés, sont venus à reculons. « On s'était dit : pourquoi pas, sans être trop convaincus. Mais c'est vraiment joli, les plages sont immenses, on ne se marche pas dessus », se félicite le couple en quittant la plage, secouant leurs Stan Smith pleines de sable.

« Les touristes tentent une fois et ils sont charmés, alors ils reviennent. Parce qu'il y a plein de choses à faire », commente Géraldine Lemauf-Beauvois. Preuve de ce regain d'intérêt, les ventes de l'édition Pas-de-Calais du Routard décollent : de 13 000 guides en 2014, elles sont passées à 15 000 en 2022 et déjà 20 000 pour ce début d'année. Morceaux choisis : les plages de la Côte d'Opale mais aussi « les marais audomarois », « 700 km de canaux datant du Moyen Âge, qu'on visite dans des barquots », raconte la voyageuse. Au rayon culturel, « le bassin minier, c'est un pan d'histoire qu'il faut voir absolument, poursuit Géraldine Lemauf-Beauvois. Il y a le Louvre-Lens qui abrite des œuvres majeures et des expos temporaires formidables ».

Berck (Pas-de-Calais), le 29 mai. « C'est vraiment joli, les plages sont immenses, on ne se marche pas dessus », se félicitent des touristes luxembourgeois. Il peut cependant y avoir de l'affluence au Touquet (ci-dessous).



Ces départements inattendus qui ont la cote

Départements qui connaissent la plus forte progression des recherches de locations pour juillet et août 2023 en comparaison de la même période de 2022.



Source : Expedia - Abritel • Le Parisien-Infographie.

EFFET MÉTÉO | À Plovan, on redoute l'afflux de touristes

Bertrand Métayer

IL Y A UN QUART de siècle, les habitants du littoral de la baie d'Audierne (Finistère) avaient massivement installé les premiers panneaux solaires. Et contrairement à EDF, ils n'avaient pas été surpris d'une production d'électricité supérieure de 30 % aux prévisions. Découvrir que Plovan a été la commune la plus ensoleillée de France en mai n'a pas plus étonné les habitués de ce splendide territoire du sud de la Bretagne.

Dévoilée cette semaine par Météo France, l'information n'est pas du goût de tous. « N'en faites pas trop, on veut rester tranquilles et ne pas être envahis par les touristes », râle une habitante. À l'office de tourisme du Haut Pays bigouden, on reconnaît que, comme sur tout le littoral breton, « les demandes pour notre territoire sont en hausse constante » et que Plovan « est une destination de plus en plus recherchée ». Avec notamment des visiteurs qui ne s'y aventurent pas auparavant.

Dissuader ceux qui y chercheraient une maison

« On voit des gens en quête de fraîcheur, qui avaient l'habitude d'aller dans le Var ou les Bouches-du-Rhône. Mais même si nos capacités d'accueil sont importantes, on reste un territoire isolé. Chez nous, c'est un peu le bout du monde. » Symbole de cet isolement, le camping municipal

propose 33 emplacements à 200 m de l'immense plage où les surfeurs s'attaquent aux vagues de l'Atlantique. De son ouverture le 1^{er} juin à la fermeture fin septembre, le lieu fait le plein.

De quoi redouter aussi ce nouveau statut de champion du soleil. « On se méfie un peu car on refuse déjà beaucoup de monde, sourit Bernard Pichavain, un élu local. Ici, les gens viennent chercher du calme dans un endroit qui garde son côté sauvage. On aurait bien aimé s'agrandir mais c'est impossible. »

Dans une commune de 683 habitants dont la population peut tripler l'été, la question des nombreuses résidences secondaires et de tourisme interrompt, alors que les plus jeunes peinent à se loger. Propriétaire des chambres d'hôte du Vent-Solaire, Yann Bourdic confie que plusieurs de ses clients viennent dans la région pour y trouver une maison. « On essaie de les dissuader car, à un moment, le nombre d'hébergements n'est pas extensible », glisse-t-il.

Son épouse, Évelyne, craint que ce mois de mai record « laisse penser aux gens qu'il fait toujours beau et chaud » : « On vient ici pour découvrir la diversité des paysages, la richesse ornithologique, les falaises, les ports de pêche. Ce sont des gens qui viennent randonner et sont attachés à la nature. J'espère que la pluie continuera à nous préserver d'un tourisme de masse. »

BONS PLANS | Comment éviter les vacances au prix fort

Thomas Poupeau

C'EST UNE TENDANCE

qui ne se dément pas : le vélo, écolo et moins cher que n'importe quel autre moyen de locomotion, a de plus en plus les faveurs des Français. Le groupe Facebook « Voyager à vélo en France » est passé de 20 000 utilisateurs en 2020 à 86 000 cette année. On s'y échange les bons plans : chambres d'hôte « proches de la piste », campings « ouverts aux cyclistes », etc. Et, selon le réseau Vélo et Territoires, le nombre de cyclistes sur les EuroVelo françaises – un réseau de routes cyclables en Europe – avait déjà bondi de 26 % entre 2017 et 2021.

Philippe Gloaguen, le fondateur du Guide du routard, nous expliquait récemment que, si aucun nouveau pays n'est à l'étude pour un guide, sa maison – qui vend 2,5 millions d'exemplaires par an – a lancé une collection intitulée « À vélo », dédiée « aux grands circuits européens, avec des tronçons de 6 à 20 km, autour des châteaux de la Loire ou en Bretagne, par exemple ».

Le plein air en plein boom

Autre tendance qui se confirme pour cet été : les Français se ruent sur les campings. L'opérateur Azureva, qui propose emplacements pour tentes et mobile homes dans plusieurs régions, parle d'une « augmentation significative des réservations dans ses campings pour la saison estivale 2023 ».

Au printemps, déjà, la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA) chiffrait la hausse des réservations pour juillet et août à + 21 % par rapport à l'an dernier, année déjà excellente. Soit, à la mi-avril, 63 millions de nuitées réser-

vées contre un peu plus de 50 millions l'an dernier à la même époque.

Il faut avoir un employeur flexible, mais de plus en plus de familles visent la semaine estivale la moins chère pour partir, notamment en avion. Or, la période idéale, selon le comparateur Lilligo et l'institut d'études OpinionWay, est celle du 3 au 9 juillet, d'ailleurs la plus recherchée par les Français.

Visiblement, même si l'année scolaire se termine officiellement le 8 juillet, de nombreux ménages anticipent de déscolariser leurs ouailles pour bénéficier de tarifs avantageux. À noter que la semaine du 21 au 27 août est également moins chère, et c'est paradoxalement la moins recherchée, sans doute à cause de la proximité avec la rentrée scolaire.

Au vert, loin de la mer

Encore une tendance qui s'accroît : parce que c'est trop chaud et trop cher, ils sont de plus en plus nombreux à fuir le littoral et préférer la campagne ou l'altitude. C'est déjà ce qu'il s'est passé à Pâques, ainsi que le montre une enquête de VVF, spécialiste des villages de vacances : « Les Français s'orientent vers la campagne et la moyenne montagne, délaissant les grandes stations du littoral dont les tarifs sont plus élevés. »

Les données d'Abritel montrent que sur les 15 destinations dont la recherche de locations estivales explose, il y a la Savoie, le Jura ou les Vosges, au moins 25 % plus économiques que la Corse ou le Var. Sur ces régions-là, VVF note « une augmentation des locations en résidence et en camping au détriment des clubs avec pension complète ».

ON DIRA CE QU'ON VOUDRA MAIS LA PÉTANQUE SUR LES TERRILS, C'EST PAS ENCORE LÀ...

